

« Procès en sorcellerie » à l'encontre du dioxyde de chlore !

Le MMS1 devenu CDS est victime d'une sorte de procès en sorcellerie et je ne voudrais pas nuire aux bénéfices que l'on est susceptible d'en obtenir mais il se trouve que les deux principaux promoteurs, savoir Jim Humble et Andréas Ludwig Kalcker ne sont pas vraiment ce que l'on peut appeler des *enfants de choeur*...

Enfin si j'en trouve le temps, j'aimerais rassembler la matière de leur histoire pour la résumer de façon plaisante et essayer d'en dégager le bilan.

Pour Jim Humble, lequel s'est montré assez « transparent », il y a de la matière mais pour celui qui a pris sa suite la chose s'avère beaucoup plus délicate. Il a voulu posé comme chercheur en *bio physique* mais on ne sait pas grand-chose de sa formation et son livre comporte énormément de remplissage.

Bref, de mon point de vue ce n'est pas très « pro »...

Concernant les déboires judiciaires d'Andréas Kalcker

Le personnage a fait l'objet de poursuites judiciaires pour avoir promu et vendu du CDS mais de ces persécutions qui ont frappé divers intervenants je m'en tape !

Relater dans le détail ces derniers ne présenterait d'intérêt que dans le cadre d'un travail à dominante biographique sauf que Kalcker a fait en sorte de limiter son curriculum à une pérégrination entre son apparition comme sujet allemand, un transport en milieux de culture hispanique (on ne sait trop pourquoi) avant un rattachement tardif à la Suisse dont on ne sait pas grand-chose.

Pour ce qui concerne son manuel, il serait difficile de justifier l'édition d'un ouvrage pratique à usage thérapeutique vu les prétentions à l'exhaustivité de la version que je me propose d'examiner bien qu'il s'agisse de pointer ses faiblesses et même des défauts évidents qui devraient surprendre toute personne de bon sens et de bonne foi.

Je pense à sa description fautive de son système de production de dioxyde caractérisé par un circuit d'air ouvert ce qui constitue une anomalie finalement assez dangereuse.

Constater ça m'a littéralement *tué* !

Enfin le CDS emmerde copieusement « Big Pharma » et ça fait plaisir

Nous savons que cette très fructueuse imposture largement criminelle et les officines officielles qu'il tient sous sa coupe ne sauraient accepter qu'un

remède ne coûtant pratiquement rien puisse *lui casser la baraque* en lui faisant concurrence¹.

Personne ne saurait me persuader que lesdites officines ont le souci de protéger les particuliers de menées présentées comme plus ou moins charlatanesques présentées comme dangereuses.

A propos de l'article de « Médecine intégrée » et de son changement de ton

Je parle de « changement de ton » car il y aurait eu une version initiale moins soft mais il se pourrait que j'ai « rêvé ». On ne peut dater approximativement la version disponible qu'assez grossièrement et sous toutes réserves.

Il faut rappeler que le MMS et le CDS (eau saturée en dioxyde de chlore) a été assimilée à de l'*eau de Javel* et je rappelle que si le Dr Jean-Yves Henry, homéopathe et inventeur d'un test de terrain (BSN12 et BSN24) a constaté un « effondrement » de son test après 3 mois de cure, il aurait tout de même singulièrement modéré l'alarme au sujet de la dangerosité du ClO₂...

Voir : <https://medecine-integree.com/dioxyde-de-chlore/>

Je cite : *Sur la base d'une étude commandée par l'EPA pour déterminer la toxicité à long terme, et plusieurs générations de souris comprenant des groupes sensibles (pendant les chaleurs, la lactation et la parturition) (Gill et al., 2000) 3, « The Environmental » l'agence américaine et par la suite le ministère américain de la Santé ont déterminé les niveaux toxicologiques expérimentaux pour l'exposition orale chronique (> 90 jours) au dioxyde de chlore et au chlorite. en supposant un poids adulte de 70 kg, la quantité quotidienne avec laquelle l'EPA n'a trouvé aucun effet indésirable pour la consommation orale serait de 210 mg de dioxyde de chlore (ou équivalent d'ion chlorite) par jour.*

Une polémique injuste a été créée par certains médias ont confondu le CDS (CLO2) avec de la javel ou hypochlorite de sodium (NaClO) qui est une autre substance.

¹ - Il est à noter en passant cependant que le chlorite de sodium en dessous du bidon de 1 litre est vendu excessivement cher par des *parasites tenant boutique* car il l'est toujours en duo avec un flacon d'acide chlorhydrique à 4% sur lequel on peut faire des économies en diluant bêtement une solution du commerce à 23% trouvable au rayon entretien de n'importe quelle grande surface de dimension très moyenne.

Un flacon de 250 ml de chaque revient à minima 30 € + port et c'est du vol !

Je ne garde pas de souvenir d'un telle déclaration quand au souvenir me restant de ma première lecture mais encore une fois ma mémoire peut m'avoir trompé.

210 mg correspondant à 70ml d'une solution saturée à 3000 ppm.

Toutefois, le test pratiqué par une 6 sujets aurait mis en évidence une modification des BNS12 équivalente à celle que produit une « chimio », je cite :

Au niveau quantitatif, le protidogramme s'est effondré, surtout les albumines (protéines de réserve). Les tests qualitatifs bougent peu, sauf Ammonium (+0,72) et Acid (+ 0,51), marqueurs métaboliques explorant (entre autre) la gestion des sucres et de l'acide urique.

Les coefficients de stabilité baissent (4 fois), est stable (1 cas), augmente (1 cas ... lors du debriefing, il s'est avéré que cet expérimentateur avait pris des anti-oxydants durant le dernier mois de traitement)

L'IMC a varié : amaigrissement (3 cas), est stable (2 cas), prise de poids (1 cas)

Cette baisse des paramètres du protidogramme est assez inquiétante ; on l'observe par exemple chez les gens sous chimiothérapie ! Toxique faible en cure courte, il agit par accumulation et provoque au bout du compte l'effondrement des BNS comparable à l'action d'une chimio.

L'auteur ne saurait avoir prouvé qu'il y aurait « accumulation » c'est peut probable d'après le processus chimique qu'a décrit Kalcker. Tout ce qui peut advenir c'est un excès d'oxydation à un endroit indésirable.

La conclusion qui s'impose est que la toxicologie du dioxyde de chlore produit par l'acidification de l'hypochlorite de sodium (sic) est très certainement identique à la toxicologie de la molécule de départ. Donc PRODUIT A EVITER en toutes circonstances ++

A noter : une confusion entre chlorite de sodium et hypochlorite du même (Eau de Javel)... Décidément on n'en sort pas de cette fichue « eau de Javel » !

De « quelle molécule de départ » veut-il parler ? Il ne peut s'agir que du chlore sauf que d'après Kalcker O₂ agit selon le milieu soit en antioxydant soit en super oxydant et CL participe d'une combinaison formant du chlorure de sodium tout-à-fait innocent.

Il ne saurait donc se produire une « accumulation » de quoique ce soit à moins que sur ce point Kalcker nous ait raconté des « histoires »...

Précisons que le test a porté sur 6 sujets et que la durée d'administration n'a pas été précisée.

Le produit expérimenté MMS1 ou CDS ?

Enfin, il y a tout de même un sérieux doute : l'article n'est pas daté cependant on peut déduire qu'il est relativement ancien dans sa version actuelle (2020 au plus tard d'après celle des études proposées).

Et on surtout ne sait pas si les sujets ont eu recours au CDS ou au MMS.

Enfin de ma première lecture je ne garde aucun souvenir d'une pub en faveur du CDS vendu par Narayana qui me semble être tombée là comme un cheveu sur de la soupe.

Narayana édite ou réédite et vend des ouvrages précieux pour qui s'intéresse à l'homéopathie mais c'est pas une raison puisque Jean-Yves Henry a persévéré dans la nécessité d'EVITER (et l'on entend RENONCER) à la dernière mouture du produit en question.

Or, il se pourrait que les tests aient été pratiqués sous forme de cures de MMS1 car l'article précise en fin dernière livre ceci :

Plus récemment, je vois qu'un MMS2 est sorti sous forme de gélules. Il ne s'agit plus d'hypochlorite de sodium mais de calcium !

Or le MMS2 est apparu en 2009 tandis que Andréas Kalcker a promu le CDS après 2010, soit en 2012.

Enfin malgré sa mise en garde le Dr Henry a fait, comme déjà indiqué, de la pub pour le CDS vendus par Narayana... C'est troublant car contradictoire...

J'ai peut-être rêvé l'existence d'une version plus ancienne mais dans tous les cas de figure le propos pose question.

Je vais donc poster mon analyse de l'article en l'état et demander à l'intéressé qu'il se penche sur les questions posées et le cas échéant j'ajouterai sa réponse comme mise à jour en début d'une nouvelle version du présent article.

Que valent les BNS comme bilan de terrain ?

Je connais beaucoup mieux le système de tests de *Protéomis* qui pêche par l'excès de réactifs sériques. Un système né en France devenu « réfugié politique » en Belgique.

Je dispose d'une série de tests perso à cet égard et après réception du premier, j'étais parvenu à dégoter une partie de la « matière médicale » expérimentale de ces tests et j'étais allé au-delà de la proposition de son système informatique en cherchant manuellement un candidat pour faire chuter un paramètre rendu en rouge et ça avait fonctionné de façon spectaculaire sur le second test au moins sur le papier.

A noter qu'il a existé un labo belge qui a proposé une version édulcoré de ce type de bilan.

Concernant les BNS, ils sont basés sur des tests sériques mais la base est purement homéopathique et si la matière médicale de Kollisch m'est passée entre les mains cependant je ne l'ai pas étudiée assez pour assimiler le point de vue particulier qui l'a sous tendue...

Je n'ai qu'un seul BNS qui date de plusieurs années et il m'a paru conforme à ce que je sais de mon fonctionnement biologique mais quand à lire ce genre de bilan en « expert », il faudrait d'abord que j'ai la patience de rassembler tout ce qui est disponible mais c'est limité et il faut passer par une formation de type « webinaire ».

Là encore, j'ai mis fin aux quelques consultations que j'ai pratiqué par téléphone pour me tester et il y a de cela pas loin de deux décennies. Un jeu trop dangereux en France surtout quand on est susceptible de n'en rien tirer d'alimentaire.

J'ai surtout eu l'occasion de mettre en garde moins d'une demi douzaine de questionneurs contre des erreurs et des insuffisantes manifestes de pratique sauf que l'on peut dénoncer la chose sans avoir à prendre appui sur des cas particuliers.

Promotion d'une personne ou promotion d'un « remède » opératif et de son emploi correct ?

La présentation par Kalcker de son curriculum dans « Santé Interdite » ne m'a pas alarmé, il se donnait comme membre d'une association allemande de biophysique... J'ai pris pour argent content ce qu'il a déclaré, c'est avec la nouvelle version que j'ai commencé à me poser des questions.

Le dernier livre comporte pas mal de « fausses notes » qui m'ont fait tiquer à tel point que j'ai résolu d'enquêter à son sujet en mettant ChatGPT à ses trousses, lequel m'a ramené des détails alarmants.

Et puis le fait de toujours exposer la même photo avantageuse en couverture d'une version à l'autre de son principal livre n'est pas une attitude « scientifique », cela tend à révéler d'une besoin d'une sorte de « culte de la personnalité » en sa faveur d'où la question : promotion d'un produit, en l'occurrence un « médicament » ou d'un « homme ».

Le réusage du même cliché devenu *mensonger* (car l'intéressé n'est plus aussi *frais* qu'il y paraît sur ce cliché) constitue une anomalie.

Il faut bien gratter pour constater que l'homme à vieilli, certes pas au point d'être devenu repoussant ou de paraître égroting mais bon, à la réflexion, ça fait un peu désordre !

Absence très probable de formation académique régulière !

Je m'empresse de souligner que ce n'est pas une tare car je n'ai que le *Certificat d'Etudes Primaires* et un *BEPC* plus deux années d'*études supérieures* mais seulement en droit. Supérieure de part la matière (de nature foncièrement *régalienn*e) elle-même.

Je n'ai été ni doctorant ni agrégé de quoique ce soit et les gens qui arborent des « peaux d'ânes » dans ce registre m'ont rarement impressionné...

Il n'est que de voir le « niveau » des avocats et des médecins de plateau qui se produisent, c'est franchement affligeant !

Car si un miroir parlant pouvait décrire l'image qui s'en dégage, ils rentreraient illico presto subito dans le premier trou de souris ou à rats susceptible de se présenter à leur regard...

Enfin il est apparu que Kalcker a essayé, de se donner une dimension « académique » et pire encore j'ai découvert qu'il avait acheté un diplôme purement « décoratif » !

J'aurais du commencer par consulter le site de *Psiram*, qui s'il voit systématiquement de la « charlatannerie » dans tout ce qui n'est pas reconnu par les « académies » en vogue, a bel et bien rapporté des faits qui relèvent d'une sorte de fraude... au demeurant très *grossière*...

Voir plus loin les preuves...

A noter que *Psiram* m'a cité 3 ou 4 fois et je me souviens qu'à ses débuts quelqu'un m'a tendu la perche pour que je fasse partie des « anonymes » officiant sous ce label ou du moins sa première version : *Esowatch* si ma mémoire est bonne.

Je tiens à mon indépendance et autonomie comme à la prune de mes yeux mais je mentirais en disant que je n'en ai pas été flatté...

L'implication dans l'espèce d'Eglise fondée par Jim Humble.

Enfin, chose que j'ignorais Kalcker a été impliqué aux côtés de Jim Humble dans son « église » Genesis 2 où il aurait reçu tous les pouvoirs pour gérer l'*argent toxique* (sic) de cette sorte de « secte »...

Cela étant, Humble, n'a pas envisagé le mot « église » du point de vue religieux habituel en vigueur dans l'une ou l'autre secte du christianisme : en latin *ecclesia* désigne tout simplement une *assemblée* au sens large tout comme à l'origine les *basiliques* désignaient l'endroit où un empereur (*basileus*) avec son siège ou plutôt sa « cathèdre ». Ce genre de « chaise » comme symbole d'autorité morale doit avoir une antériorité à sa version purement épiscopale que je présume avoir été tardive mais c'est à vérifier.

C'est à tel point que cette dernière « église » était ouverte aux dévots de toutes les religions, le but étant de partager des vues et des actions au bénéfice de la conservation ou du recouvrement de la santé...

Kalcker aurait du reste été bombardé « archevêque », ce qui nécessite qu'un sorte de « métropole » lui ait été réservée à part où il serait susceptible d'exercer une « juridiction » indépendante du fondateur.

Ali Erhan, un personnage de culture germanique mais probablement d'origine néo perse a expliqué quelque part que dans certains pays ou Jim Humble ça lui aurait procuré une sorte d'*immunité diplomatique* notamment en Afrique.

C'est bien possible car en tant qu'observateur très critique des meurs catholiques romaines, j'ai constaté que les curés africains viennent faire leur classes chez nous pour revenir dans leur pays pourvu d'un aura de grande « notabilité ».

Mais vu la façon dont la France (et un certain Macron) s'est comporté vis-à-vis de dirigeants africains émané de leur terroir, les choses risquent de changer assez rapidement²...

Chat GPT m'a aidé à justifier l'existence d'une sorte de « schisme » incarnée par l'invention du CDS censé marquer et marquant effectivement un progrès de caractère rationnel et scientifique et une « distance » avec le fondateur du mouvement.

Pour savoir si ce « schisme » a suscité un conflit larvé, il faudrait creuser la question mais ça ne me paraît pas d'un intérêt prodigieux...

Passons au contenu positif du livre sans plus tarder...

Le plan du livre est presque inchangé : c'est une « mise à jour » du précédant

En résumant, c'est la 3^{ème} version d'un même livre et la question est celle de savoir si l'évolution témoigne d'un progrès marquant.

Si progrès il y a il est fort relatif. Le nombre des nouvelles pathologies traitées n'étant pas un critère pertinent, on verra pourquoi...

² - Soit en passant, j'ai connu un curé Bac + 7 qui non seulement a exercé comme médecin dans sa patrie d'origine dont un sermon a suscité de ma part une remarque quant à l'existence de la doctrine grecque dite des « trois monde » mais s'il a fait implicitement l'impasse sur le troisième (monde spirituel comme étant non seulement invisible mais également informel) il m'a certifié être au courant. Or aucun des curés du cru n'a jamais entendu parler de ça dans un séminaire français. On peut du reste constater une confusion entre « âme » et « esprit » qui ne saurait désigner le même phénomène..

D'abord les aspects positifs savoir la partie « index thérapeutique »

Les protocoles et les indications thérapeutiques occupent 318 pages sur 600 environ. A noter que le livre pèse 1,086 kg !

C'est la partie incontournable et sans équivalent ailleurs.

Mais quid de la qualité...

La première rubrique à renvoyer au contenu multimédia moyennant l'achat du livre concerne les *aphtes buccaux* un trouble assez répandu ensuite c'est le cas de plusieurs cancers...

Rien qu'à ce détail, on peut discerner que le souci de tirer un profit substantiel du livre est patent. L'affection étant répandue contraindre l'utilisateur à aller chercher ailleurs la solution ne semble pas témoigner d'un caractère *désintéressé* qui conviendrait tout médecin qui respecterait le fameux « serment » qu'il n'est aucunement besoin de rappeler.

Un serment réputé notoirement *hypocrite* et non *hippocratique*...

Soit dit en passant si je soumettais le dernier terme à l'expertise étymologique de ChatGPT vous seriez dans l'obligation de constater que le grand patron grec serait apparu en ce monde avec un blaze constituant un « programme de vie ».

Kratos c'est la puissance, le *pouvoir*, *hippos* c'est le cheval mais un cheval se doit d'être dressé donc « contenu ». *Hippokratès* désigne celui apte à *dresser des chevaux* et donc à canaliser leur nature instinctive et la *force vitale* qu'ils incarnent.

Mais s'il n'existe pas de liens étymologique entre *hippos* et *hypo* (la faiblesse d'une fonction) en médecine (faux cousins), je suis désolé mais la pratique médicale à plus souvent pour tâche de corriger un *déficit*, une *insuffisance* de sorte que la ressemblance purement *phonétique* (*nirukta* en cabale sanskritique) a bien son mot à dire.

Désolé mais les règles de l'étymologie selon l'Académie ont des limites qu'un sens aigu des *analogies* est en droit de carrément *violier* !

Bref, il eut été logique de reléguer en accès multimédia des pathologies relativement rares ce qui eut été parfaitement justifié pour limiter le nombre de pages et surtout le poids du bouquin.

Sur la qualité de l'index thérapeutique

Chaque rubrique comporte 3 types de données :

- Une définition du trouble
- Les symptômes

- Un témoignage unique
- Le traitement proposé mais sous la forme d'un renvoi à une liste alpha de « protocoles » définis par ailleurs.

Les deux premières rubriques sont à dire vrai assez superflues. Une personne souffrant d'un cancer quelconque sait de quoi il retourne, le diagnostic à déjà été posé par l'Académie concernée. Ses symptômes il les connaît.

En revanche, ce que l'auteur appelle « témoignage » témoigne de beaucoup d'avarice et ça c'est choquant !

Exemple : pour le cancer de la prostate, il existe une étude par des médecins hispanophones que Kalcker connaît bien à ce qu'on m'a certifié, laquelle porte sur une série de 3 cas traités avec succès...

Pas la moindre mention là où on s'attendrait à l'y trouver avec un résumé...

A noter que Kalcker est allé à la pêche dans son canal Telegram pour solliciter des « témoignages » auprès de simples « particuliers »...

Cela pose une question encore plus diriminante que la présence de deux rubriques alourdissant un pavé que l'on a peine à tenir dans deux mains quand on souffre de *rhizarthrose* (arthrose des pouces).

La référence à une longue liste de « protocoles »

Le recours à une liste alpha très rébarbative de « protocoles » renvoie à une partie de l'ouvrage qui a également consommé trop de papier. Il aurait été possible de concentrer cette partie car son développement ne nécessitait guère qu'une rédaction quasi « télégraphique »...

Je note en passant quelque chose de très révélateur de la déficience de cette partie du livre :

Quand on découvre qu'il faudrait « chier » 8 fois par 24 heures pour appliquer le « Protocole R » un lecteur bien constitué devrait exploser de rire !

Au chapitre « cancer de la prostate » on est renvoyé au « Protocole R » : celui des irrigations rectales et il est précisé qu'en cas de maladie grave (sic) et le cancer de la prostate moyennement agressif (score de Gleason 4+3 ou 3+4) en est une y compris sans métastase, il est dit qu'on peut aller jusqu'à 8 irrigations, sous entendues par 24 heures.

Mais il est précisé après défécation...

Soyons sérieux quand on vient à « chier » 8 fois par 24 heures, c'est une pathologie certes relativement bénigne soit une *colique* (si les boyaux se tordent

et font atrocement souffrir) ou une *diarrhée* si l'évacuation est très aqueuse et abondante, ça se traite notamment avec de l'argile.

En définitive il fallait inverser les données : à savoir qu'en cas de tendance à la constipation, il faut dans un premier temps dégager le bouchon par un mini lavement à l'eau claire, puis administrer l'injection de l'eau contenant 6 ml de CDS. Sinon on ne tient pas la charge 4 minutes !

Et un volume de 60 ml, la plus grosse des seringues usuelles vendue en pharmacie avant le « clystère » proprement fit sont suffisants !

Si tant est que 8 opérations se justifient dont 4 de jour et 4 de nuit il n'est pas nécessaire de faire sauter un bouchon plus ou moins dur 8 fois de suite ! Peut-être 2 fois, 3 fois, on en juge à l'usage...

Je viens de pointer une directive non pertinente. Il y en a d'autres et je n'ai pas jugé utile de passer au crible cette division du « pavé » considéré.

Tout un travail de révision s'impose pour ces protocole pour dire le maximum en aussi peu de mot que possible...

Le chapitre 5 sur la fabrication du CDS est franchement calamiteux !

Le même processus est répété mot pour mot 2 fois de suite pour la « méthode du bocal », une fois pour l'acide chlorhydrique et une fois pour l'acide citrique, alors qu'il aurait suffi de dire que l'on procède de la même façon quand on ne dispose que d'acide citrique.

Je me serais tiré de l'épreuve en 10 pages maximum en recourant à des photos ou des schémas plus lisibles.

Les clichés de la « méthode du bocal », je les tiens pour incompréhensibles. Une photo ou une coupe du bocal aurait suffi en précisant que la difficulté consiste à trouver un réceptacle en verre pour héberger la réaction produisant le gaz qui ne risque pas de se renverser dans l'eau à saturer ni ne soit trop haut pour ainsi faire plus ou moins obstacle à sa diffusion dans la partie aérienne dudit bocal !

D'autre part, j'ai constaté que 2 fois 24 heures, c'est insuffisant pour à chaque fois égaliser la teinte jaune de la zone de réaction avec celle de l'eau.

A 18,7° dans le placard où j'ai relégué le bocal il me faut 4 jours au total pour mener l'opération à son terme. C'est pas gênant mais ça peut inquiéter inutilement...

A propos de la « méthode rapide »

J'ai trouvé, venant de Kalcker 2 évocations de cette méthode réclamant une pompe à air, dans le livre d'une part et sur une vidéo où il est question de l'administration de CDS à des vaches d'autre part.

Et elles se sont avérées fautives.

Dans le livre il y a 2 photos, la seule qui soit lisible est celle représentant une pompe d'aquarium dans une boîte en plastique comme dans le cliché repris ci-après.

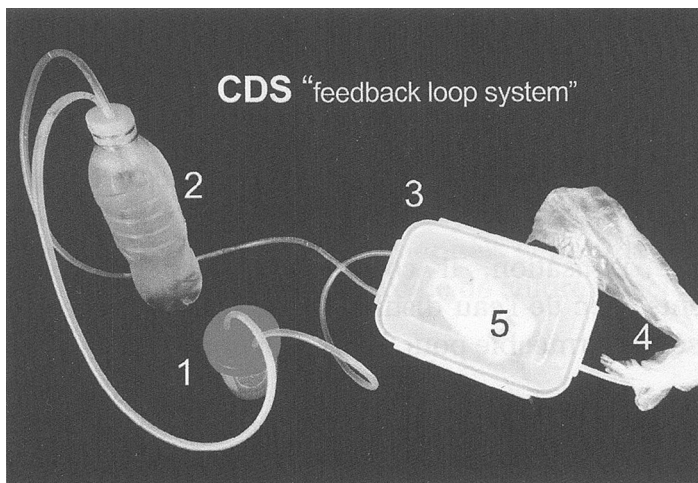
L'autre évocation également photographique comporte en arrière plan l'auteur et décidément il tient à être reconnu si par hasard on venait à le croiser quelque part...

Or une pompe pour aérer l'eau d'un aquarium ne convient pas. Il faut une pompe faisant circuler l'air (et le gaz dioxyde) en circuit fermé donc avec entrée (In) et sortie (out).

Dans le dispositif décrit la pompe envoie l'air dans le godet de mélange où a lieu la réaction, il en ressort pour entrer dans la bouteille où le bidon d'eau à saturer, cet air en ressort par un tuyau qui charge la boîte vide en plastique. C'est ce que dit le texte !

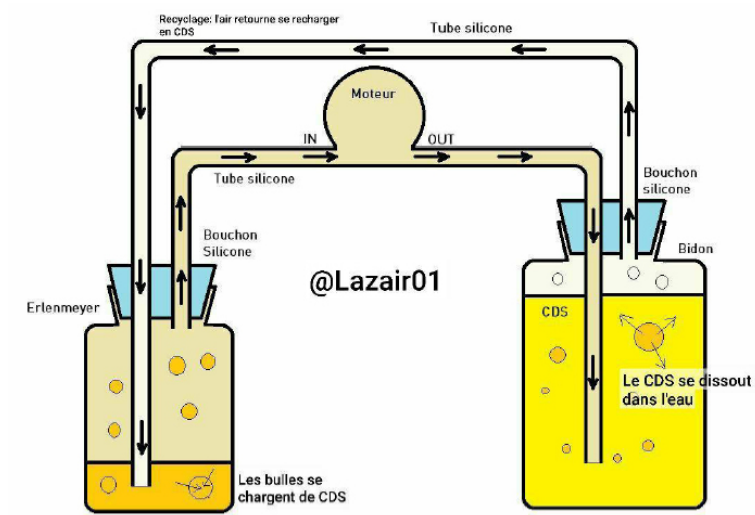
Dans la vidéo, on voit une enfilade de bouteille à charger de sorte que la dernière de la file évacue le surplus de gaz à l'air libre, raison pour laquelle l'auteur a recommandé de conduire l'opération en extérieur.

De sorte que si on ne dispose que d'un appartement sans un balcon, on serait contraint d'acheter le produit aux prix prohibitifs qui se pratiquent ou de se contenter d'un bocal.



Une telle erreur est incompréhensible de la part de l'inventeur et promoteur initial du CDS !

Voici la méthode correcte telle qu'elle est décrite dans le canal Telegram « CDS pour tous » :



Voir: <https://t.me/CDSpourTOUS/976>

J'ai fourni le lien, j'espère que le dessinateur du schéma ne va pas me menacer d'un procès pour avoir reproduit son œuvre sans avoir jugé bon d'en réclamer la permission.

Sa permission, je me suis carrément assis dessus car c'est un des canaux qui ont bloqué toute possibilité de copie ou de transfert, ne serait-ce qu'en direction d'un canal de sauvegarde « perso » des posts que l'on voudrait conserver.

C'est dire à quels point les patrons ou patronnes de ces canaux se prennent pour des grands génies alors qu'on y trouve guère hormis un sommaire utile les posts les plus usuels que des bavardages lassant.

Beaucoup de questions sont « bêtes » qui ne reçoivent que rarement des réponses tout en témoignant d'une incapacité à assimiler ce qui est disponible y compris dans une version du livre datant anglaise du livre datant de 2018 traduite en français par des « pirates » inconnus qui ont réussi le prodige de la commercialiser sur Amazon 2 fois plus cher que la dernière version en cours de « Santé Interdite ».

C'est du moins ce qu'on m'a raconté hors cette version dite « piratée » est diffusé gratuitement sur le canal dont je viens de parler et ailleurs.

Plutôt que de plaindre Kalcker de cette prétendue contrefaçon (le cas est bizarre en effet), il faudrait plutôt que les amateurs de CDS étudie ce livre plutôt que de poser des questions idiotes en attendant que la réponse leur tombe toute cuite dans le bec...

Autres expédients visant à faire impression :

Kalcker a déposé une série de brevets portant sur des préparations à visée thérapeutique. Que les brevets aient été accordés ou pas *on s'en tamponne le coquillard !*

Il n'aura fait que dépenser de l'argent pour les maintenir car de tels brevets ne sont pas susceptibles de susciter des gains pour qui les exploiteraient vu que le déposant n'a aucunement l'intention d'accorder des licences payantes !

Ces « compositions » il suffisait de les proposer dans son bouquin !

Les études scientifiques ou de la nécessité de « jeter » tout ce qui relève d'essais « in vitro »

La dernière partie du livre comporte une liste d'études scientifiques assez courte et dans cette liste il faudrait faire la part de celles se rapportant à une action *in vitro* qui sont totalement dénuées d'intérêt.

« Jeter » cela veut dire *passer sous silence !*

Cette liste, je crains qu'elle ne soit assez « creuse » et qu'il n'en sorte pas grand-chose qui mérite d'être conservé...

Dans un livre paru en 2019, Jim Humble a mentionné des études antérieures à 1996 qu'il faudrait examiner de près car elles pourraient contenir portant sur des expérimentation de destruction de bactéries ou « bestioles » quelconque *in vitro*.

Une activité apparemment débordante et quelque peu suspecte

L'auteur a créé une « fondation » et un « Institut » de sorte qu'il faudrait démontrer qu'ils ne font pas double emploi.

Avec Internet et un certain goût pour la communication en mode esbroufes, on peut assez aisément simuler une « surface » assez parfaitement illusoire.

Mais je ne veux rien affirmer les insuffisances du livre comme les « témoignages » unique pour chaque pathologie font assez mauvais effet.

Je ne me suis pas penché sur la question, je présume que le CDS mérite de ne pas être rejeté avant de prendre conscience qu'il ne requerrait que des manipulations fort simples tant pour la fabrication que l'usage.

Ce que j'ai retenu de ma lecture c'est qu'il faudrait sans doute assurer un apport de dioxyde de chlore régulier la nuit !

Dans l'étude hispanique sur les 3 cas de succès d'un traitement d'un cancer prostatique, il est fait mention d'un goutte à goutte nocturne à l'aide d'une sonde Nelaton de 30 à 50 cm susceptible de remonter jusqu'à l'angle forment coude par la partie du colon descendant. Outre que le maniement d'une tel dispositif médical n'est pas à la portée de tous les particuliers, se pose le problème du rejet des 500 ml de solution.

On ne peut pas dormir avec ça, je présume qu'il s'agit d'une pratique hospitalière comportant peut-être un dispositif de rattrapage des fuites inévitables.

Il ne s'agit pas d'un « lavement » à tenir quelque minutes !

Bref, cette histoire m'a posé une véritable « colle » !

Une personne normalement constituée devrait sauter en l'air en lisant ça alors comment se fait-il que quand je mets mon nez quelque part des tas de bogues me sautent à la figure que personne ne voit ?

Enfin, si la base de tout traitement est constituée par le « protocole C », un téléphone portable suffit comme alarme portative pour absorber le litre de CDS quotidien en 8 ou 10 prises espacées régulièrement. On prépare la solution de matin ou le soir avant de se coucher si on se réveille la nuit et le tour est joué !

Mais quand on commence à gratter des questions restent en suspens et quant à trouver quelqu'un pour y répondre faut pas rêver !

Pôle formation

Je vois que Kalcker vend des formations accessibles par Internet, conférences ou cours magistraux accessibles part un procédé multimédia quelconque mais une ou deux seulement sont en français...

J'ai cru comprendre au travers d'un contact avec une personne qui approché Kalcker qu'elle aurait acquis une formation sous forme de stage...

Je pense pour ma part qu'un livre bien conçue permet de se passé de ce type de transmission nécessairement plus coûteux.

Mais bon je suppose que certaines personnes éprouvent un besoin de « certification » même simplement lorsqu'il s'agit d'aider bénévolement autrui à accéder à un usage correct du CDS...

Sauf que vu leur incapacité de tirer pleinement parti de ce qui est donné dans le bouquin, ce qui implique de discerner ses insuffisances ou maladresses, j'ai tendance à penser que quoiqu'il fassent, ils feront la démonstration, *à l'insu de leur plein gré*, qu'en dépit de leur bonne volonté, il ne feront jamais que démontrer qu'ils n'ont pas reçu le minimum de dons requis pour compléter par eux même les manques.

Toujours *l'esprit de secte* avec le besoin d'admirer une sorte de « gourou » qui n'existe que dans leur imagination dévote !

Et ils tournent le dos et « plaquent » carrément ceux qui pointent les insuffisances... C'est vraiment pas sympa !

Les articles sur *Doximédia* et *Substrackt*

Les articles reproduits sur les deux sites indiquées ci-dessus ont suscité mon intérêt à tel point que j'en ai traduit et résumé un certain nombre, ce qui se peut faire en un tournemain grâce à l'intelligence artificielle. Chat GPT fait ça très bien cependant que *NotebookKLM* de Google serait encore plus performant.

Ph, potentiel, redox et ORP et (...) bioélectronique de Vincent

En simplifiant à l'extrême, Kalcker a dédramatisé le sujet en soulignant que le ClO_2 est à la fois un *antioxydant* et un *oxydant* et qu'il se comporte différemment selon le milieu biologique avec lequel il entre en contact.

Notez en passant qu'il se pourrait qu'il ne s'agisse que d'une astuce rhétorique pour noyer le poisson et rassurer les gens qui vraindraient une oxydation intempestive là où elle est indésirable...

Problèmes tumeurs cancéreuses sont réputées constituer un milieu basique

Or le CDS n'agirait comme oxydant qu'en milieu acide...

D'après ce qui se dit l'intérieur des tumeurs seraient plutôt à tendance basique, soit un pH de 7,2 à 7,6 selon ce que m'a rapporté chat GPT. Bien évidemment j'ai soulevé le problème dans le canal Telegram créé par l'auteur sans obtenir la moindre réponse. Pire encore la personne qui a mordu à l'hameçon n'a visiblement pas discerné au moins une apparence de contradiction dans le discours de Kalcker...

Ce canal est offert comme un *os à ronger* pour les dévots de l'auteur mais cet os est assez ingrat quant aux éventuels restant de « viande » qu'il peut recéler

Enfin il est bien moins encombré de questions bêtes ou de bavardages ineptes qu'un autre que j'ai évoqué plus haut.

L'auteur fait grand cas de « potentiel redox » et d'ORP, reste à déterminer si l'étude du problème sous cet angle permet d'avoir la certitude que le dioxyde de chlore agirait là où il faut et quand il le faut.

Je me suis intéressé à la bioélectrique de Vincent mais cela remonte à une vingtaine d'années. J'avais même acquis un instrument de mesure assez rudimentaire que voici :



J'avoue que je ne saurais plus m'en servir !

Lorsque est apparue la vogue japonaise de l'*eau alcaline et ionisée*, Richard Haas et votre serviteur se sont posés la question de savoir ce que Vincent aurait dit de cette vogue.

Il se trouve que Haas qui a passé sa vie dans un labo de biologie a rétracté ses divers articles suite je crois à des menaces. J'ai conservés les articles en question et je les mettrai dans le Cloud réservé aux abonnés du blog.

Il me reste à réviser les notions de potentiel redox et ORP et à décortiquer les articles évoqués et je ne sais si cela me permettra de trouver la réponse aux question restées pendantes.

Résolution du « mystère » de l'*Oxygène stabilisé*

Quelque chose m'a frappé dans cette histoire :

L'invention, si invention du « MMS » il y a date de 1996.

Kalcker est *entré dans la danse* en 2007 soit 11 ans plus tard.

Il a formulé le CS en 2012, il s'est donc écoulé 16 ans entre l'apparition du MMS1 et du CDS !

Et je trouve que cela fait beaucoup pour une évolution qui coulait pour ainsi dire de source.

Je m'explique j'ai passé des heures et même des jours pour obtenir la preuve que l'*oxygène stabilisé* utilisé Jim Humble a été conçu pour assainir de l'eau naturelle suspecte.

Ce que Jim Humble a fait c'est qu'il est allé au-delà et misé sur le fait qu'en absorbant quelque gouttes de ce type de produit il allait éradiquer in situ à l'intérieur du corps la malaria survenu chez ses compagnons chercheurs d'or.

J'ai fini par apprendre que Jim Humble, alors qu'il avait une vingtaine d'années (donc en 1943) aurait été sensibilisé aux approches alternative de santé

du fait qu'il a travaillé dans une boutique où l'on vendait ce genre de produit très répandu outre Atlantique mais totalement inconnu chez nous.

J'ai même vu l'adresse et le contenu de l'enseigne de cette boutique dans un des documents rassemblés par mes soins.

Dans un ouvrage de 2019, Humble précisait que ce type de produit était connu depuis 85 ans, ce qui nous ramène pratiquement à l'époque de sa naissance (1934) car il était né l'année précédente.

D'après Chat GPT ce type de produit ne serait pas si vieux, il a du exagérer mais il est possible il savait depuis longtemps qu'il fallait un acide même léger pour qu'il remplisse son office.

Il en connaissait bien la composition soit une solution de chlorite de sodium à 2,5 ou 3%. Voici une version actuelle de ce produit qui est vendu fort cher !



Et voici les instructions données par le fabricant :

Aerobic O7 est la solution originale d'« oxygène stabilisé ». Il s'agit d'une solution électrolytique sans chlore, bactéricide, fongicide et virucide sûr et efficace pour le traitement de l'eau potable. Ajoutez simplement 6 gouttes d'Aerobic O7 par gallon d'eau (3,8 L ou 30 ml pour 208 L) et laissez reposer pendant environ une heure. (13 novembre 2018).

On ne parle pas d'acide sauf que les eaux d'une source sont rarement neutre et d'un pH supérieur à 7, ne dépassant jamais 7,4. Et si l'on se rappelle des observations de Vincent, il recommandait une eau légèrement acide de sorte qu'un peu de dioxyde de chlore est produit par ce qui est préconisé ci-dessus.

Il est clair que les promoteurs de ce type de produit ont misé sur un certain degré d'acidité naturelle des « eaux sauvages » et que Humble lui aurait misé sur une activation plus rapide et plus forte par le HCL stomacal.

Toujours est-il qu'en serrant de près les déclarations de Jim Humble, j'ai pu établir que le recours à du vinaigre, du citron et plus tard de l'acide citrique est venu après le fameux séjour en Guyane et constitue un développement ultérieur.

Alors la question que je pose est celle-ci : pourquoi n'avoir pas misé d'emblée sur un acide chlorydrique très dilué ?

Et pourquoi avoir opté pour l'acide citrique ?

Réponse : Parce que cet acide est un acide faible qui fait moins peur que le HCL, sauf qu'un excès d'apport favorisent des bactéries indésirables tels que *E. coli*, *Klebsiella*, *Enterobacterun* un genre de bactéries indésirables qui raffolent de l'acide citrique tout comme les 5 « citrobacters » que m'a cité chat GPT dont deux ou trois en particulier sont des belles saloperies...

Le recours à l'acide citrique pour faire du MMS1 a constitué un recul et une véritable « connerie » très préjudiciable !

Enfin de la part de Kalcker, le fait de conduire la réaction entre les deux composant chloreux à part et de n'absorber que l'eau saturée en dioxyde de chlore a constitué un trait de génie mais il a fallu environ 16 ans pour trouver ça !

En effet la conservation de ce gaz dans des bonbonnes ne serait pas sans risque car en cas de compression il est susceptible de produire une déflagration.

16 ans de retard pour inventer le CDS...

Il faut se résoudre à constater que les intéressés ont été « géniaux » chacun à leur manière mais 16 ans pour une évolution qui tombait sous le sens ça fait beaucoup quand même...

« Géniaux » mais quand même pas très doués les mecs !

Et je me demande surtout pourquoi Jim Humble n'a pas pensé à cette évolution parfaitement logique plus tôt dès qu'il est sorti de l'enfer constitué par la forêt plus ou moins vierge qu'il a du affronter avec toutes ses « sales bêtes » les petites comme les grosses qui hantent ce genre d'endroit fort inconfortable...

Mais on objecte, pour *attraper la sauce*, que le MMS version 1 ne convient pas dans les pays tropicaux. en Afrique où on a quand du « jus » pour faire tourner le compresseur d'un frigo vu qu'il est souhaitable de conserver le CDS à moins de 11° !

Quant au MMS2 il semble être tombé rapidement en complète désuétude. C'était quasiment une sorte générateur d'eau de Javel à l'état de cristaux sous gélules.

« Le corps malade est acide » p.60

Je reviens sur la thèse de la production de dioxyde sous l'effet d'un milieu biologique acide...

Est-ce que Otto Warburg a bien démontré que les tumeurs cancéreuses ont un pH basique. S'agissant d'une fermentation ne serait-elles pas un milieu acide ?

J'ai posé cette question à Chat GPT :

Il a bloqué sur cette question et j'attends toujours la réponse.

Voici celle de DeepSeek :

En réalité, Otto Warburg, un physiologiste et biochimiste allemand, a démontré quelque chose de différent concernant les tumeurs cancéreuses. Ses travaux célèbres ont mis en évidence que les cellules cancéreuses ont tendance à produire de l'énergie principalement par un processus appelé glycolyse aérobie, même en présence d'oxygène. Ce phénomène est connu sous le nom d'effet Warburg.

*Cependant, cela ne signifie pas que les tumeurs cancéreuses ont un pH basique (alcalin). **Au contraire, la glycolyse aérobie produit de l'acide lactique, ce qui tend à rendre le microenvironnement tumoral acide plutôt que basique.** Ainsi, les tumeurs cancéreuses sont généralement associées à un pH plus faible (acide) en raison de l'accumulation de cet acide lactique.*

En résumé :

- *Otto Warburg a montré que les cellules cancéreuses utilisent la glycolyse aérobie pour produire de l'énergie.*
- *Cela conduit à la production d'acide lactique, rendant le milieu tumoral acide, et non basique.*

Plus haut il a été question du micro environnement des tumeurs et on raconte bien que l'intérieur des tumeurs tend vers une certaine alcalinité quoique faible.

A propos du faux diplôme purement « décoratif »

Enfin je ne peux m'abstenir de passer sous silence les faits rapportés par Psiram. Voir :

https://www.psiram.com/fr/index.php/Andreas_Ludwig_Kalcker

Ce site très excessif, qui voit de la « charlatannerie » dans tout ce qui n'est pas franchement plébiscité par les académies comme l'homéopathie par exemple, a trouvé l'adresse de l'officine frauduleuse opérant en Espagne dans une rue espagnole ne payant pas de mine..

Et j'ai cherché à déterminer si Kalcker avait protesté.

Ce n'est pas le cas ! Il n'avait aucun intérêt à faire la moindre pub à cette « bêtise ».

Il ne peut pas avoir ignoré cette mise en cause et s'il s'est défendu à propos de d'accusations judiciaires dénués de pertinence et d'importance, il est resté muet à ce propos.

Je présume qu'il n'avait aucun argument valide à opposer.



Disons que c'est malheureux mais je ne veux pas tirer de cette fraude ridicule des conséquences excessives : il est clair que le CDS donne des résultats.

Pour « Big Pharma » et selon ses critères (et le recours imposé à des expérience en « double aveugle » est purement criminel et devrait être proscrit car non nécessaire) les résultats allégués sont purement « anecdotiques ».

Titulaciones OUAS

Diploma OUAS Master

Medalla OUAS

Orla OUAS

Diploma OUAS Associate

Metopa OUAS

Diploma OUAS

PRECIOS DE LOS DIPLOMAS

Diplomate o Associate.....	100 €
Bachelor.....	320 €
Master.....	360 €
Doctor PhD.....	1500 €

En todos los casos, añadir por sellos, firma y reconocimiento notarial o por Apostilla de La Haya:

Liste de prix pour les titres d'apparence académique de la firme OUAS. (en espagnol) ^[3]

Andréas Kalcker aurait donc payé 1500 € pour pouvoir poser en tant que « Docteur » voir « Professeur »...

C'est ballot, c'est con, c'est tout ce que vous voudrez d'avoir agi ainsi mais la meilleure preuve que le CDS est capable d'affronter la malaria avec succès réside dans une expérimentation diligentée par la Croix Rouge en Afrique que l'on a voulu censurer mais manque de pot, il reste des témoignage et des photos.

Pour le Covid les résultats ont approché les 100 % ; le livre de Kalcker sur ce sujet, bien que je n'ai eu le temps que de le parcourir en diagonale m'a semblé mieux conçu mais il faut souligner que les politiques qui ont autorisé le recours au CDS dans je ne sais plus quel pays d'Amérique du Sud, ont carrément court-circuité leurs académies médicales. Ils ont par compassion imposé une licence à toutes fins utiles de sorte que le problème est demeuré entier.

Mais enfin comme le CDS ne nécessite que le recours à deux composants chimiques assez banaux, l'hystérie des poursuites de la première heure a cessé. On trouve en vente libre un nombre assez phénoménal de « kits » pour fabriquer

du CDS à des prix que je trouve prohibitifs sauf qu'avec 30 Euros de mise on peut faire, si je ne me suis pas gourré dans mes calculs, une trentaine de litres d'un produit que certains ont allé jusqu'à présenter comme un « antidote universel », ce qui revient à en desservir la cause

Bill Gates, Fauci et autres ordures du même acabit sont priés d'aller se faire foutre là où on voudra d'eux en renonçant à leurs complots pandémiques car il risque de leur en cuire s'ils voulaient persévérer.

A ce propos le Dossier Epstein serait révélateur de l'ancienneté de ces entreprises démoniaques qui dateraient d'une quinzaine d'années en arrière.

Il reste beaucoup à faire pour collecter des cas probants selon les principes rigoureux sans vouloir soigner tout.

Remarque terminale à propos des vertus anti-hypertensive du CDS

Voyant que l'hypertension pourrait être guérie par le CDS en un mois de cure, j'ai trouvé cela *un peu trop fort en chocolat* ! Je suis bien placé à cet égard pour avoir constaté que les remèdes « alternatifs », soit les remèdes naturels ne marchent pas !

D'après ce que j'ai pu recueillir comme info, seule la *Germandrée petit chêne* aurait donné un résultat sensible mais cette plante est introuvable en herboristerie car interdite comme trop toxique. Elle n'est pas rarissime mais pas vraiment répandue.

Et la germandrée est devenue célèbre... pour avoir provoqué **une série d'hépatites graves dans les années 1980-1990**, surtout en France, Belgique et Espagne avec la nécessité de transplantation hépatique. Le drame est venu de ce que *Teucrium chamaedrys* a été considérée comme une plante amaigrissante

Néanmoins, ChatGPT m'a confirmé qu'elle a bien été employée avec succès contre l'hypertension à l'époque où cette affection était interprétée comme une *pléthore sanguine et viscérale* une vision de la chose très « datée » ! En vérité, ses vertus sont restées assez modestes dans ce domaine.

Cet article m'a pris beaucoup de temps et d'énergie et j'espère ne pas avoir découragé les gens qui voudraient s'intéresser de trop de promesses alléguées au bénéfice du CDS.

Copyright : Jean-Daniel Metzger (2026)

Reproduction strictement interdite

Mais vous pouvez citer largement cette recension à condition d'en indiquer la localisation.